

Plantations

La pépinière est à la source de tous les jardins



Georges Baudat

Membre de JardinSuisse Vaud*

Un jour, un ami m'a dit: «T'as de la chance, ta pépinière pousse même le dimanche.» L'activité de pépiniériste, ce n'est pas que cela. La première mention d'un pépiniériste est apparue en 1629. C'est donc un vieux métier qui a évolué à la façon du monde agricole.

Le pépiniériste donne naissance à tous les végétaux de plein air et les cultive de sorte qu'une fois adultes, ils passent l'hiver sans protection. En plus de connaître les plantes par leur nom latin et français, il doit également connaître, pour chaque type de plante, leur exigence au niveau du sol, de la lumière, de leur besoin en eau et en matière organique, et tant d'autres éléments indispensables à leur croissance.

La gestion d'une pépinière est un travail de longue haleine. Plusieurs années de culture sont nécessaires avant de commercialiser les végétaux, ce qui demande une bonne connaissance du marché et une anticipation réfléchie avant d'écouler le produit recherché.

La culture de plusieurs centaines d'espèces et variétés rend le métier de pépiniériste passionnant. Notre climat, si différent entre les 350 mètres d'altitude du bassin lémanique et les hauteurs des Préalpes, nécessite de sérieuses connaissances quant à l'utilisation des végétaux.

Anticiper la production

Le pépiniériste, lorsqu'il multiplie les végétaux, prend le risque de se trouver, quelques années plus tard, avec des plantes qui ne sont plus demandées ou passées de mode. Il lui faut donc diversifier et anticiper sa production, et produire les végétaux que le commerce absorbera. Il lui arrive parfois d'envier les agriculteurs avec leurs grandes cultures comportant un nombre restreint de variétés.

Un nouveau défi se dessine à l'horizon: le changement du climat, et le réchauffement en particulier. Cette nouvelle donne va modifier la production du pépiniériste: une nouvelle



Le pépiniériste doit diversifier et anticiper sa production de végétaux pour répondre aux demandes des consommateurs quelques années plus tard. DR

chance pour les plantes indigènes délaissées ces dernières décennies au profit de plantes d'origines éloignées. Cependant, ces plantes indigènes ont, elles aussi, leurs limites en termes de résistance au sec et au chaud. Le hêtre et le sapin blanc, par exemple, font partie des végétaux qui devront être remplacés par des espèces d'origine méditerranéenne, plus adaptées, comme le chêne vert et le sophora du Japon.

Un métier en évolution

Durant près de 400 ans, le métier a évidemment évolué. Autrefois, la lutte contre les parasites et les maladies s'effectuait à la main. Puis la chimie a donné lieu à de nouvelles possibilités avant de montrer ses limites dans l'environnement, si bien que la lutte manuelle et mécanique a fait son grand retour. La sélection des variétés a permis de supprimer celles qui étaient trop sensibles aux maladies et de les remplacer par d'autres, souvent anciennes, ayant une meilleure immunité. À quoi bon vendre des végétaux «propre en ordre» grâce aux traitements, s'ils «rechutent» dans les jardins privés? Les herbi-

cides ne sont pratiquement plus utilisés, remplacés par des outils mécaniques qui ne laissent pas de trace de résidus dans le sol et le sous-sol.

Le métier de pépiniériste suit les saisons. Il comporte deux «grosses» saisons actives au printemps et en automne qui permettent de planter et

«Le réchauffement va donner une nouvelle chance pour les plantes indigènes délaissées ces dernières décennies»

transplanter pendant la période de repos des arbres. La culture en pot s'est beaucoup développée au cours des dernières années, permettant de planter les jardins aussi en été, à condition d'y apporter les soins nécessaires, en particulier par l'arrosage.

Comme dans tous les métiers de la terre, le pépiniériste travaille avec le soleil, et les jours courts de l'hiver lui permettent de reprendre son souffle. Il peut alors multiplier certaines plantes et effectuer des travaux de maintenance.

La mécanisation a beaucoup facilité le travail de la pépinière. Le métier reste une occupation de plein air. La météo changeante, humide et froide complexifie le programme du pépiniériste. Mais que de satisfaction lorsque tout se développe bien et que les plantes sont belles pour trouver leur place dans les jardins!

L'emploi de multiples machines ne remplacera pas les bras indispensables pour une production de qualité. La profession de pépiniériste pourrait accueillir davantage de jeunes, car la garantie de trouver une place après l'apprentissage est bien réelle.

Cette merveilleuse occupation fait partie des activités nécessaires à l'équilibre et au bonheur de chacun.

* Pépiniériste, Pépinières Baudat.
www.baudat.ch